L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 MAI 1877. — 50me Année.

DUFOUR & LEHET, PROPRIÉTAIRES-GÉRANTS.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN 8 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par S. Quinzel, rue des Remparts entre Ursulines et Bayou, un lot de meubles.

Par D. E. Morphy & Son, sur la levée au pied de la rue Julia—foin ; au coin des rues Magazine et Gaiennie, groceries pour familles.

Foin—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Groceries—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Mardi 8 mai 1877.

ALCAZAR—Chansonnettes, opérettes, etc.

Le programme de M. Hayes.

La partie la plus importante du programme formulé par M. Hayes dans son discours d'inauguration, celle qui concernait sa politique à l'égard du Sud, a été mise à exécution. La Louisiane, comme la Caroline du Sud, a été rendue à elle-même, et le pouvoir fédéral ne pèse plus de sa main de fer sur les destinées de notre Etat. Mais, si l'administration de M. Hayes a renoncé à contrôler au moyen du pouvoir militaire nos affaires domestiques, elle ne paraît pas disposée à abandonner les autres moyens d'influence, à en juger du moins par les choix qu'elle a faits ou qu'elle est sur le point de faire pour les principaux emplois fédéraux à la Nouvelle-Orléans.

La réforme du service civil qui figurait en seconde ligne dans le programme de M. Hayes, paraît devoir rester longtemps encore à l'état de stiché dans les discours présidentiels avant de passer dans la pratique.

M. Grant avait aussi indiqué les principes qui devaient servir de base à cette réforme, il avait menacé de destituer les employés fédéraux qui feraient partie des législatures d'Etat ou qui se mêleraient d'élections, et, malgré toutes ses déclarations et ses promesses, les choses n'en ont pas moins continué à marcher comme auparavant et la Douane est restée la directrice du parti républicain. Packard, le Tristan l'Ermite de Grant en Louisiane, s'est fait choisir comme candidat du parti par des créatures dépendant du patronage fédéral.

Que M. Hayes ait été sincère quand il a renouvelé les promesses déjà faites par son prédécesseur au sujet de la réforme du service civil, nous n'en doutons pas. Mais s'il a eu la force de volonté nécessaire pour mener à bien sa politique au Sud, il ne paraît pas avoir assez d'énergie pour se dégager des liens de parti et pour appliquer avec la même fermeté et la même indépendance ses idées de réforme en matière d'administration.

Pour nous, la réforme ne consistait pas à faire un partage des nominations entre les deux partis, mais à laisser de côté toute distinction de parti pour ne prendre en considération que les capacités et les aptitudes spéciales de ceux qui étaient proposés pour les emplois. C'était le meilleur moyen d'arriver à un double résultat : d'abord le bien du service, puis l'effacement du rôle politique attribué jusqu'alors aux employés fédéraux.

C'était le complément de la politique de non intervention dans les affaires locales. Si, en effet, M. Hayes eût nommé aux places de la Douane, de la Poste, etc., des hommes recommandables uniquement par leurs aptitudes et pris en dehors des rangs des politiciens connus, c'était dire clairement qu'il n'attendait plus de ces fonctionnaires de services politiques et qu'il n'entendait nullement contrôler par leur intermédiaire le parti républicain et encore moins exercer une pression au profit de ce parti.

Malheureusement, M. Hayes n'a pas eu le courage de résister, d'une part à l'influence de son parti, et de l'autre aux exigences des membres du "Returning Board" qui se croyaient en droit de réclamer leur part du patronage fédéral en Louisiane.

Il en résulte qu'au lieu de choix indépendants et faits uniquement en vue du service, M. Hayes en est venu à partager les places aux politiciens les plus tristement notoires du parti radical. On attribue à M. Tom Anderson la nomination de collecteur du port ; on assure que M. Madison Wells restera contrôleur (*surveyor*) et il est question de places subalternes pour leurs deux collègues. Quant aux autres noms mis en avant, il suffit de les indiquer pour donner une idée du caractère exclusivement politique des nominations : Packard aurait la sous-trésorerie, Jack Wharton qui a servi tour-à-tour Warmoth, le parti fusionniste, Kellogg et Packard, deviendrait marshall. On pourvoirait également Pinchback, Carter, Cookram, Johnson, Léonard, Sheridan.

Du moment où les places fédérales au lieu d'être données au mérite et à l'honnêteté, sont distribuées comme dépouilles aux politiciens, il nous importe peu que ce soit tel ou tel qui l'emporte. Nous regrettons seulement la continuation d'un système qui a donné lieu à tant d'abus pour le service administratif et qui a l'inconvénient de maintenir dans les postes fédéraux des agents actifs du pouvoir fédéral chargés par cela même de s'ingérer dans les affaires politiques locales.

M. Hayes n'a pas, d'ailleurs, été plus libre dans les choix qu'il a faits pour les Etats du Nord, et les places fédérales sont restées, comme sous ses prédécesseurs, des prix destinés à récompenser le zèle des politiciens du parti vainqueur.

JOURNAUX ILLUSTRÉS.—La librairie Hébert & Cie, coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros du 21 avril de *l'Illustration* et du *Monde Illustré*.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN.—Les trains du chemin de fer Pontchartrain conduisent les voyageurs jusqu'à l'extrémité du wharf, afin de leur épargner la peine de marcher jusque-là. Ils iront ainsi jusqu'au débarcadère tous les jours, pendant tout l'été. On recommence à se porter en foule au lac, et le petit village de Milneburg a, le dimanche, l'aspect le plus animé. Le service se fait très régulièrement sur le chemin de fer Pontchartrain, et nous n'avons à ce sujet que des éloges à adresser aux employés de la Compagnie.

Les chemises françaises reçues chez Victor Nieppert sont pleinement garanties. On n'est pas tenu de les garder si elles ne conviennent pas en tous points.

Grand assortiment, au Magasin Ste-Anne.

ARTILLERIE DE WASHINGTON.—On verra plus loin dans nos annonces un avis relatif à la parade de jeudi prochain, où le bataillon d'artillerie de Washington, sous les ordres du major J. B. Richardson, doit être à la tête de la colonne.

LACOMBE.—Les contribuables qui doivent à la ville des taxes de licence sont prévenus de les payer promptement s'ils veulent éviter des poursuites judiciaires et les frais qui en résultent.

MEUBLES! MEUBLES!—On n'est pas à tort que la maison de Jos. E. Hubbard, au coin des rues Rampart et [illegible], est appelée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette maison, des meubles de tous genres, de toutes formes, de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très [illegible] et très solidement confectionnés. Allez-y, et voyez de vos propres yeux.

Les belles [illegible], Corinne, Sylphide, Andalouse, sont la propriété du Magasin Ste-Anne.

LES FINANCES DE L'ETAT.

Nous avons reçu de M. A. Dubuclet, trésorier d'Etat, un exemplaire de son rapport annuel sur les recettes et les dépenses pendant l'année 1876.

Les recettes, du 1er janvier 1876 au 31 décembre, se sont élevées à $2,691,[illegible], y compris $[illegible] en caisse le 1er janvier.

Les dépenses se sont élevées à $2,491,146 26, et il restait au 1er janvier 1877 en caisse $[illegible].

Voici la récapitulation des dépenses en 1876 :

Fonds général	$[illegible]
Fonds courant d'école	[illegible]
.. de la taxe d'intérêt	[illegible]
.. de la Maison d'Etat	[illegible]
.. des écoles gratuites	4,[illegible]
.. de levée et de drainage	5,[illegible]
.. de construction et de réparation des levées	[illegible]
.. de l'Hôpital de Charité	[illegible]
.. Industriel et Agricole	[illegible]
.. de la taxe spéciale de levée	[illegible]
	$2,491,146 26

Nous avons déjà publié les détails de l'en-caisse au 1er janvier.

EXPLOSION DES CHAUDIÈRES DU WALOON.—Le chef de police a reçu hier le rapport suivant :

Au Col T. W. Boylan ;

Un homme de couleur venant du bas de la côte, à neuf milles, vient d'arriver à la station où il rapporte que les chaudières du bateau à vapeur Waloon ont fait explosion ce matin. Cet homme se rend à la Nouvelle-Orléans pour qu'on envoie du secours sur le même de l'accident.

JOHN J. PUJOL, Sergent du 5e Precinct.

On rapporte que plusieurs hommes de l'équipage ont été tués par l'explosion.

AUTRES DÉTAILS.

C'est hier matin à 6 heures et demie, devant l'habitation Delesdier, que l'explosion s'est produite, au moment où le bateau atterrissait. Il y avait 12 ou 14 passagers à bord et on dit que deux ont péri.

Le mécanicien en chef, M. Bernard Donnelly et le chauffeur [illegible] ont été tués sur le coup et on a trouvé leurs corps.

Le capitaine Chas. De Bouchel qui commandait le bateau, a reçu une blessure légère au genou et a été transporté sur une habitation voisine.

La coque du bateau est restée attachée à la rive et, avec la cabine du pilote, c'est tout ce qui reste du Waloon.

Le bateau à vapeur Wild Goose, a recueilli les corps du mécanicien et du chauffeur et deux blessés et les a amenés en ville. M. Donnelly laisse une femme et six enfants, M. McGill laisse un fils.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—Assesseur de la paroisse Ouest Bâton Rouge : A. Y. Dubroi.

Assesseur de la paroisse Concordia : Wm. Ridgley.

Assesseur de la paroisse Ibérie : Théogène Balbia.

Assesseur de la paroisse Iberville : Thomas Herbert.

Assesseur de la paroisse St. Jacques : Jules Dupuy.

Jurés de police de la paroisse St. Jacques : Aylvin Bourgeois, Jules Dinier, Ursin Bourdreaux, J. B. Finland, Désiré LeBlanc, Filliain Morganstock.

Jurés de police de la paroisse Iberville : John A. Dardenne, Henry Smith, J. E. Meraux, Chas. W. Block, J. W. Austin, S. Himel.

Jurés de police de la paroisse [illegible] : Thomas Lyles, M. E. Beall, L. E. Phillips, W. B. Fletcher, H. C. Brownlee.

Jurés de police de la paroisse Caddo : C. G. Foster, Dwight Hall, Ralph [illegible], Smith, J. H. Hollingsworth, J. D. Colhoun.

Jurés de police pour la paroisse Ouest Bâton Rouge : J. O. Malvisen, B. W. Clark, B. E. Chim, George B. Smith, A. F. Bird.

Commis de la Cour de District pour la paroisse de la Rivière Rouge à la place de W. P. Peck qui n'a pas prêté serment.

Inspecteur des poids et mesures pour et dans la paroisse Iberville : Henry Jones.

Recorder pour et dans la paroisse Iberville Thomas E. Grace à la place de L. E. Dubert, démissionnaire.

Notaire Public pour et dans la paroisse des Avoyelles, Henri Duché.

On défie les encans et toute concurrence, au Magasin Ste-Anne.

SALLE DES FRANCS-AMIS.—Le Club de Vaudeville doit donner dans cette salle samedi prochain, une première représentation composée de *Le Concert*, *La dinde truffée*, et *Jeanne en famille*, avec intermèdes remplis par des chansonnettes comiques. Voir l'annonce pour le prix des places.

Louisiane.

Nous recevons le compte-rendu suivant d'une assemblée des contribuables du Quartier des Buras, paroisse Plaquemines :

Le 28 du courant, à une grande assemblée des citoyens du Quartier des Buras, paroisse Plaquemines, convoquée qui a eu lieu sur l'habitation de l'Hon. Bernard Fasterling—Mr Uriah Kiser, après avoir appelé le meeting à l'ordre, a proposé le Dr Richard H. Westerfield, pour président, l'Hon. Bernard Fasterling, pour vice-président, et le col. John L. White, pour secrétaire. M. Frederic Pierie a secondé la motion et les nominations ont été ratifiées à l'unanimité.

Le président a annoncé aux citoyens qu'ils avaient été convoqués afin qu'ils eussent l'occasion de manifester leur intention de soutenir le gouvernement dont Francis T. Nicholls est le chef et de rendre à ses agents le montant de leurs taxes.

Un comité composé de MM. Paul Cerlini, G. Mendola et Uriah Kiser a été chargé de rédiger des résolutions qui expriment l'opinion de l'assemblée.

Le comité, après s'être retiré, a présenté les résolutions qui ont été adoptées l'une après l'autre et unanimement :

Il est résolu par le peuple du Quartier des Buras, paroisse Plaquemines,

Premièrement—Que depuis huit ans, nous avons été calomniés et vilipendés par de prétendus républicains ; que nous nous sommes vu imposer, sous le nom de gouvernement, une tourbe d'êtres ineptes et corrompus qui ont paralysé l'industrie et le commerce en Louisiane ;

Deuxièmement—Que nous dénonçons la clique dont Stephen B. Packard est membre comme nous dénonçons la fraude et l'escroquerie. Que la créature d'un Returning Board dont le crime fait rougir de honte la nation américaine toute entière ;

Troisièmement—Que nous soutenons le gouvernement *de jure* et *de facto* dirigé par Francis T. Nicholls. Que la seul qui puisse exécuter les lois, maintenir l'ordre et la tranquillité, protéger l'existence, la liberté, les propriétés des citoyens, sans distinction aucune ;

Quatrièmement—Que nous lui paierons l'impôt immédiatement, mais nous ne le paierons qu'à lui ;

Cinquièmement—Que nous approuvons cordialement la politique de Mr Hayes à l'égard du Sud—politique annoncée dans le discours d'inauguration et qui, si le Président y reste fidèle, réconciliera la concorde entre toutes les classes ;

Sixièmement—Que nous nous engageons solennellement à supporter les droits que les lois assurent également à tous les citoyens ; à aider les officiers du gouverneur Nicholls toutes les fois qu'ils auront besoin de notre secours pour faire respecter les privilèges et les lois ou pour la protection d'autrui ;

Septièmement—Que ce compte-rendu sera publié dans le "Weekly Observer" de la paroisse Plaquemines ; la Picayune, le Democrat et, sur motion de Mr Carlini, dans l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

RICHARD H. WESTERFIELD, président.
BERNARD FASTERLING, vice-président.
JOHN L. WHITE, secrétaire.

Buras, Paroisse Plaquemines, Lae, 28 avril 1877.

Une personne aux [illegible] [illegible]

Le peuple a affirmé, dans une [illegible] [illegible]

TAXES DE [illegible]—[illegible] Mr W. H. [illegible] quartier, rue St. Charles No 32, [illegible] qu'il est en position de leur obtenir l'escompte le plus élevé. [illegible] 3 vendre, au plus bas prix du marché, [illegible]

Élégance, solidité, au coin Royale et [illegible] [illegible] Ste-Anne.

Les complications en Europe.

L'agence prussienne Reuter, qui transmet de *Londres* à la presse américaine les nouvelles d'Europe, [illegible] un article du *Figaro* qu'on trouvera dans nos colonnes et qui signale une allocution belliqueuse de M. de Moltke à l'état-major de l'armée allemande. Nous n'en considérons pas moins comme très vraisemblable la nouvelle du *Figaro*. Nous trouvons dans la *Patrie* du 20 avril l'extrait suivant d'une lettre publiée par le *Spettatore*, journal italien et attribuée à un homme d'Etat, extrait relatif au voyage de M. J. [illegible] en Italie.

[illegible]

La *Patrie* n'a pas l'air de croire ce récit exact, mais elle ajoute que l'alliance entre l'Allemagne et l'Italie est un fait certain.

Enfin, voici qui prouve qu'en Italie on ne croit pas à la localisation de la guerre. On écrit de Rome, au *Journal des Débats* :

Nous entrons, maintenant, dans une phase absolument nouvelle. Les journaux, eux-mêmes sont très réservés et indiquent très faiblement les tendances de l'opinion publique. Le *Diritto*, principal organe du ministère, contient, ce matin, un article évidemment très étudié. Ce journal semble croire que la guerre ne sera pas localisée. Il fait pressentir, d'une manière vague, que la situation ne sera pas ce que tout le monde attend.

L'opinion générale est, en effet, qu'après quelques batailles, la diplomatie interviendra et rétablira la paix. Mais le *Diritto* n'espère pas que les choses puissent se terminer de cette façon. Sa conclusion est qu'il faut se tenir prêt à tous les événements. Comme jusqu'ici les Italiens ont vu généralement juste, cet article m'a paru digne d'une mention particulière.

—Parmi les passagers arrivés à New-York par le steamer de la ligne Cunard *Scythia*, on remarque le comte de Besancon, secrétaire de la légation française. M. de Susannet est descendu au Clarendon Hotel, où se trouvait aussi, en ce moment, M. Max Outrey, ministre plénipotentiaire de France, et sa famille.

ECHOS DE LA GUERRE D'ORIENT.—Le *Nord*, organe russe publié à Bruxelles, fait des déclarations significatives sur les intentions de la Russie :

Il est permis d'espérer que le calme [illegible]

—Nous reproduisons, sous toutes réserves, les deux télégrammes suivants :

Vienne, 18 avril.

"On s'entretient beaucoup, ici, d'un traité secret conclu entre la Russie et l'Autriche.

"On dit qu'entre autres stipulations, ce traité contiendrait [illegible]

"La Russie prendrait en Orient les compensations territoriales qu'elle jugerait à propos. Les détroits seraient libres.

"En revanche, le Monténégro serait agrandi. La Servie serait dotée en rapport, et la Roumanie en un État indépendant.

"L'Allemagne recevrait, de son côté, pour prix de sa neutralité bienveillante, les territoires russes de la rive gauche de la Vistule.

"Constantinople serait déclarée ville libre et serait neutre, de sorte que les Turcs seraient cantonnés en Europe."

Genève, 18 avril.

La princesse de Galles, dont le yacht vogue en ce moment vers Athènes, est envoyée au roi de Grèce, son frère, pour lui présenter quelques propositions du cabinet anglais, que l'on ne veut pas confier, ni au télégraphe, ni à des dépêches qui seraient chaque fois publiées un jour ou l'autre, dans le *Blue Book*. La princesse ne restera que quarante-huit heures à Athènes ; elle reviendra immédiatement à Malte, où elle se rencontrera avec la duchesse d'Edimbourg. Elle devra, à ce qu'on assure, [illegible] rendre compte de sa mission.

(National)

Même source, en ce qui concerne la Turquie, une note de la *France*, d'après laquelle, "désirant donner à l'Europe certaines garanties contre le fanatisme musulman, le Sultan [illegible] divers [illegible] dans les Dardanelles, pendant la guerre avec la Russie. En conséquence de cette décision, quatre navires de guerre américains, le *Vandalia*, le *Marion*, le *Trenton* et le *Galathea*, ont été appelés à entrer dans les détroits.

On n'est bien ganté qu'au Magasin Ste-Anne.

L'OPINION EN RUSSIE.—Le *Monde* résume de la façon suivante une lettre écrite de Constantinople par un officier d'état-major anglais :

Quant aux conséquences de la guerre, le correspondant pense qu'elles aboutiront à la complète dévastation de la Turquie d'Europe. [illegible]

La famine et la famine font que les Bulgares meurent déjà par centaines, et l'absence de maladie [illegible]

Cet état de choses, même si personne ne [illegible]

Nous lisons dans la *Post* de Berlin :

[illegible]

New England Shoe Agency, coin Royale et Ste-Anne, [illegible]

LES OBSÈQUES D'ADMISSION AU JEU TOUR SUR LA VIE.—Les états annuels des bonnes compagnies d'assurance sur la vie font ressortir à lire dans ce temps de calamités où tant d'autres ont été obligées de fermer leurs portes et de se mettre en faillite. Pour donner un seul exemple des dividendes que nous prendrons la compagnie de New York sur la vie dont le dernier rapport annuel paraît dans nos colonnes d'annonces de ce matin. Ce rapport qui embrasse les affaires de presque un tiers de siècle constitue l'histoire de cette prudente institution.

[illegible]

Cette compagnie a [illegible] largement ses obligations échues. En ajoutant ses pertes pour la mortalité qui sont pour l'année de $1,[illegible] aux montants payés pour les annuités, [illegible] de l'intérêt sur payements qui ont été de $1,[illegible].

Si une compagnie, en [illegible] voulait liquider ses affaires et réduisait ses frais à un minimum, elle pourrait faire face à toutes les réclamations de police, [illegible]

La cause de ses succès et de la confiance du public [illegible] la qualité de ses officiers [illegible] membres de sa direction et de ses agents généraux dans leurs diverses positions.

Notre propre agence générale en Louisiane n'est pas une exception, ayant été [illegible] depuis plus de 20 ans.

—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Une députation d'[illegible] s'est rendue hier à la présidence pour présenter à M. Hayes un [illegible]

—Une correspondance de Washington, dit le *Messager*, rappelle que l'amiral anglais Hobart-Pacha, [illegible] au Département de la Marine des Etats-Unis, [illegible] le guerre du Sud. Il commandait alors un navire anglais avec lequel il a plusieurs fois forcé le blocus [illegible]

285 Centennial Premium, Gold au Magasin Ste-Anne.

COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

Audience du 21 avril.

Affaire Paul de Cassagnac.

Les débats ont commencé à onze heures, devant un auditoire [illegible] composé d'avocats et de journalistes.

MM. Paul de Cassagnac et [illegible] sont assistés de Me Lachaud.

M. Paul de Cassagnac [illegible]

[illegible]

M. le procureur général : Quel était votre [illegible]

Pour le présent, [illegible]

"Ajouterai-je qu'après la chute de l'empire, le 4 novembre 1870, [illegible]

"Voilà mon œuvre et voilà ma vie. [illegible]

"Patente, paisons M. Paul de Cassagnac [illegible]

M. Imgarde de Leffemberg a terminé ainsi :

"La République que je défends ici, c'est la République qui [illegible]

Je présume que Me Lachaud est suppléé par [illegible]

—M. Paul de Cassagnac est condamné à deux mois de prison et [illegible] francs d'amende.

M. [illegible] est acquitté.

Chaussures ! Chaussures ! au Magasin Ste-Anne.

FRANCE.—[illegible]

Cote des cours : [illegible]

Paris, 2 avril.—Deux [illegible]

Bon Pasteur à Paris—[illegible]

L'empereur et l'impératrice [illegible]

M. le ministre de Bellisi [illegible]

Une autre lettre de l'évêque de Nevers [illegible]

SYNODE DE NEVERS — Nevers, le 7 avril 1877.

[illegible]

Une ordonnance [illegible]

Le Temps dit au sujet de [illegible] cabinet :

Nous avons [illegible]

M. Martel a écrit à M. l'évêque de Nevers une lettre [illegible]

On lit dans le XIXe Siècle : [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Funérailles de Washington.

[illegible]

Le juge Houston, de la Quatrième Cour de District, [illegible]

Le fils [illegible]

M. Wermuth, [illegible]

[illegible]

Le bateau [illegible]

BATAILLE PAR ALLUMAGE.

Une rixe a éclaté entre [illegible] Charles Brown et Charley Kelly, [illegible]

Voir la suite à la 4me page.

[illegible] au Magasin Ste-Anne.

[illegible]

Coin Royale et Ste-Anne. [illegible]

Vente de nouvelles [illegible]

Tous [illegible]

Maladies du PIED et de l'Ongle.
De G. BEARD, Coutiste.
[illegible]

Dispensation.

Demande de vendeuse.

[illegible]

NEW ENGLAND SHOE AGENCY,

LA SEULE MAISON AU SUD.

Coin Royale et Ste Anne, N.-O.

[illegible]

CHAUSSURES!

[illegible]

AU

COIN ROYALE & STE ANNE,

Maison Ste Anne,

[illegible], Propriétaire.

NOTA—[illegible]

Coin Royale et Ste Anne.

CONSULAT DE FRANCE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

TABACS EXOTIQUES.

AVIS AU COMMERCE.

[illegible]

Quartier-Général du Bataillon d'Artillerie Washington.

[illegible]

W. H. BARNETT, COURTIER.

[illegible]

Gov. Francis T. Nicholls' TRIUMPHAL MARCH —PAR— ROBERT ROLLING, POUR LE PIANO.

Licence de Ville.—Dernier avis.

[illegible]

Magnifique VIN BLANC venant d'arriver, à vendre [illegible]

Bousquet & Poupart

[illegible] RUE ROYALE, PRÈS ST-LOUIS.

Sauternes, Barsac, Ste-Saive [illegible]

DR. EM. LAVILVAREUR, [illegible]

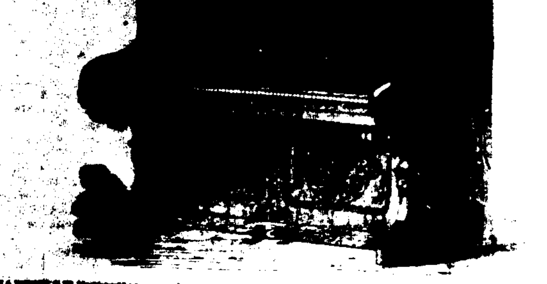
Stonewall Jackson HAT EMPORIUM. Coin Royale et St. Louis.

Avis.

Perdu.

EN TETE DE TOUS OLD RELIABLE PIPER-HEIDSIECK CHAMPAGNE [illegible] ETATS-UNIS. [illegible]

Pianos droits de Chickering.



L'APPELLE l'attention sur les améliorations récemment introduites dans la fabrication de ce PIANO, le plus parfait qui existe au monde. [illegible] J'ai aussi un PIANO DROIT à bon marché, fait par HARDMAN & CO., à New York, [illegible] MASON & HAMLIN [illegible]

PHILIP WERLEIN, Nos 78-80 rue Baronne, Nlle-Orléans.

Toutes Nouvelles.

ELKIN & CO.,

[illegible] rue du Canal. [illegible]

PROCESSIONS !

B. MONNON,

[illegible]

PURIFIEZ LE SANG.

INDO-SARSA, DE MARSDEN. LE MEILLEUR REMÈDE. Frederickson & Hartè, [illegible]

Domestic de Place.

AVIS

[illegible] LOUISE BOUQUETTE, [illegible] NUMA F. JARREAU.

A. LE MORE,

No 6, GALLIER COURT,

[illegible]

AUX FAMILLES.

Pour 1re COMMUNION,

Chez MICHEL LION

197 et 199 VIEILLE LEVEE,

$5 75.

STAMPING en Oeuvre sur étoffes. [illegible] BADOURDAU, [illegible]

A PARTIR D'AUJOURD'HUI,

MILWAUKEE LAGER BEER [illegible] JARDIN DE WEBER, [illegible]

Demande.

Licences et Taxes d'Etat PAYÉES AVEC ESCOMPTE, PAR F. R. SOUTHMAYD, [illegible]

$40 SAISON $40 De 1877 à BLADON SPRINGS, CHOCTAW COUNTY, ALABAMA.

[illegible] PRIX REDUIT : [illegible]

MmeJ. VILLIO,

[illegible] 206 RUE DE CHARTRES 206

[illegible]

L. GIROT. Marchand-Tailleur.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Ed. PEYCHAUD, No 46 rue Royale,

[illegible]

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

Au coin des rues Carondelet et Gravier.

[illegible]

Bureau du Secrétaire d'Etat.

[illegible]

CHAS. E. KELLS [illegible] M. VIET,

[illegible]

LES PIANOS PLEYEL

PLEYEL, WOLFF & CO., A PARIS.

[illegible]

MEUBLES.

Le stock entier de beaux meubles se vend, Au-dessous des prix des fabricants, au magasin de D. KERMAN & CO. No 36 de la rue ROYALE.

A vendre.

[illegible]

A vendre ou à louer à Mandeville.

[illegible]

A louer.

A Louer.

A LOUER.

A louer.